



Egyptian Journal of Linguistics and Translation

'EJLT'

ISSN: 2314-6699

<https://ejlt.journals.ekb.eg/>

Volume 13, Issue 1

July 2024

Peer-reviewed Journal

Sohag University Publishing Center

**Exploration of Human Psychology in War Novels: A
Psychocritical Perspective on the Novel "*Sauve-toi, la vie
t'appelle*" by Boris Cyrulnik**

Abstract

**Saddam
Muhammed
Ahmed Khalil**
Maître des
Conférences
Faculté des Langues
Université de Sohag

This investigation aims to navigate the atmosphere of war-writing in literature in order to affirm its richness as a significant source of inspiration and creativity, to emphasize that the terror of wars continues to emerge, particularly in the souls of individuals who have personally experienced this trauma, and ultimately to acknowledge that the destruction caused by war lingers for several decades, especially in terms of psychological effects. The choice of the writer represents a particular problem, even a dilemma, as he belongs to a category that has endured and suffered profound pain following World War II, and unfortunately, similar crimes are continuously committed against oppressed and defenseless peoples everywhere. The chosen novel serves primarily as a testimony that reveals various truths regarding the treatment and attitudes of conflicting states, as well as the psychological consequences of these conflicts on humanity and human beings. Through a psychocritical analysis, this research aims to elucidate these points using real and widely recognized examples, particularly from those who have lived through the wars of the past.

Keywords: wars, conflict, suffering, war-literature.

Exploration de la psychologie humaine dans les romans des guerres : Vision psychocritique du roman « *Sauve-toi, la vie t'appelle* » de Boris Cyrulnik

Abstract

L'investigation est de contourner l'atmosphère de l'écriture guerrière dans la littérature en vue d'approuver sa richesse comme source considérable d'inspiration et de création, d'insister à l'idée que la terreur des guerres ne cesse de se survenir surtout dans les âmes des individus qui ont vécu personnellement cette expérience et finalement d'approuver que les destructions issues à la guerre demeurent pour plusieurs décennies surtout les effets psychologiques. Le choix de l'écrivain représente particulièrement une problématique, voire un dilemme puisqu'il appartient à une catégorie qui a subi et a souffert une véritable souffrance à l'issue de la Deuxième Guerre Mondiale et malheureusement elle commet partout, sans cesse, des crimes similaires contre des peuples opprimés et sans défense. Le roman choisi est avant tout une sorte de témoignage qui dévoile plusieurs vérités concernant les traitements et les attitudes des États en conflits ainsi que les conséquences psychologiques de ces conflits sur l'humanité et sur les êtres-humains. À travers une analyse psychocritique, cette recherche vise à déchiffrer ces points selon des exemples réels et connus pour la plupart de ceux qui ont vécu les guerres du passé.

Mots-clés : guerres- conflit- souffrance- littérature des guerres.

استكشاف الجوانب النفسية في ادب الحروب: دراسة نفسية نقدية لرواية "أنقذ نفسك،
فالحياة تناديك" للكاتب بوريس سيرو لينيك
المستخلص العربي

تبقى الحروب مصدرا للإلهام والإبداع الأدبي لكثير من جوانب الحياة، وفي هذا البحث نلقي الضوء على أحدي هذه الحروب التي لم ولن ينساها التاريخ الحديث لما كان لها من آثار سلبية على البشرية جميعا من المنظور الانساني وفقا لرؤية الكاتب الفرنسي بوريس سيرو لينيك. لقد استعرض سيرو لينيك في شهادته المعنونة باسم (أنقذ نفسك فالحياة تناديك) لسيرته الذاتية في ظل الحرب العالمية الثانية التي بدأت وهو في سن السادسة من عمره ليسجل لحظات فاصلة من عمره كان للحرب الدور الأكبر في تشكيلها والتأثير عليها. يرفض سيرو لينيك الحرب ويرفض كذلك جميع تداعياتها ويدعو للسلام الفعلي وليس السلام المزعوم ويشدد على عدم ترك الاجيال والشعوب للحروب التي تجعلهم لا يكفوا عن الصراع مشوهين بذلك حاضرهم ومستقبل الاجيال القادمة. يلقي سيرو لينيك الضوء وبشكل خاص على الآثار النفسية للحروب لدي جميع من عايشوها سواء بالمشاركة او المواكبة ويندد بما يلحق الأطفال والشباب من تدمير للهوية وقتل للجوانب الانسانية لديهم ولدي من يعرفون بقصهم وحكايتهم بعد ذلك. نستعرض في هذا البحث جميع هذه الجوانب من منظور علم النفس النقدي.

صدام محمد احمد خليل
مدرس الأدب الفرنسي
كلية الالسن
جامعة سوهاج

**Exploration de la psychologie humaine dans les romans des guerres :
Vision psychocritique du roman « *Sauve-toi, la vie t'appelle* » de Boris Cyrulnik
Introduction.**

La guerre représente un sujet alternant dans la littérature mondiale contemporaine et antique. C'est un vaste thème qui peut être abordé de différentes manières et de multiples visions. Aussi peut-il être analysé d'après plusieurs approches : sociocritique, psychologique, sociologique, stylistique...etc. L'existence des guerres représente, depuis l'aube de l'humanité, une source indispensable des écritures de conflit, de mort, de perte et de dommage massif. Elle montre l'une des caractéristiques des êtres humains. À la différence de leurs genres, les guerres peuvent offrir un aperçu précieux et une vision pertinente sur les expériences vécues par les soldats sur les fronts, ainsi que sur les multiples effets de la guerre, soit sur les populations civiles ou les peuples sans défense. Il est nécessaire d'indiquer que ces conséquences restent et se poursuivent pour plusieurs générations et décennies.

Dans cette recherche, nous jetons la lumière sur l'un des témoignages contemporains des guerres pour en comprendre plusieurs enjeux concernant la littérature des guerres surtout à l'ombre d'un monde où les guerres et les conflits désastreux ne cessent de déclencher partout. La vision offerte est soutenue par l'avis d'un auteur français contemporain qui raconte sincèrement ce qu'il a vécu dans la Deuxième Guerre Mondiale. C'est selon le roman « *Sauve-toi, la vie t'appelle* » de Boris Cyrulnik¹ qu'on déchiffre tant d'opinions et de croyances concernant la nature de la guerre, les motifs de sa mise en relief surtout à travers la littérature. Les parties au conflit y dévoilent des scénarios bien confidentiels. Ce récit, narré sous forme d'un témoignage, traite un point décisif qui est moins frappé par les écritures des guerres : C'est la phobie des guerres ou de la vengeance. C'est une sorte d'exploration de la psychologie humaine sous l'effet des guerres.

Alors, la problématique de cette recherche peut clairement être résumée dans les questions suivantes : Que se passe-t-il après les guerres (l'au-delà des guerres) ? Quelles sont les effets psychocritique des guerres ? Selon le modèle de Boris Cyrulnik, l'enfant qui a vécu

¹ Né au temps de la Seconde Guerre mondiale, Boris Cyrulnik, psychiatre et psychanalyste, a porté sur ses épaules le poids de l'Histoire. Témoin de l'horreur, il a su transformer sa douleur en force, faisant de la résilience son œuvre de vie. Cet entretien nous offre un aperçu intime de l'esprit d'un homme qui a consacré sa carrière à explorer les profondeurs de l'âme humaine. Revue internationale de la Croix-Rouge, Volume 101 sélection française 2019/1,p1-25.chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://international-review.icrc.org/sites/default/files/reviews-pdf/2023-06/02-CICR_910_inter-ME%CC%81MOIRE%20ET%20GUERRE-ENTRETIEN%20CYRULNIK.pdf Consulté le 115/09/2024

la guerre peut devenir un homme normal ou plutôt résilient ? Et par conséquent, les générations des guerres seront-elles intimes, aimables et tendres ?... etc.

En ce qui concerne la méthodologie suivie, c'est la psychocritique. Le choix de cette approche vient de son adaptation avec le métier de l'auteur de roman corpus, Boris Cyrulnik travaille comme un psychiatre, neurologue et psychanalyste. Cette spécialisation sera apte de contourner les côtés intimes et intérieurs des esprits qui ont subi les horreurs des guerres.

1- La vie humaine et l'inéluctabilité des guerres.

La guerre est un phénomène social ancien qui accompagne l'homme depuis sa création sur la terre et exprime clairement sa nature qui, bien qu'inclinée vers la paix, recourt à la guerre pour sa protection. La question de la vie humaine et de l'inéluctabilité des guerres est un point complexe et profondément ancré dans l'histoire de l'humanité. Elle s'adapte à la nature humaine qui ne reste jamais dans un seul cas tout le temps. Puisque le bien et le mal restent conjointement, les conflits et les guerres ne cesseront jamais. Les temps successifs n'ont pas aboli les guerres, mais ils les ont renouvelées. Il est rare de trouver une période historique sans conflits ou sans guerres. Les livres sacrés, les mythes et les nouvelles de l'antiquité et des historiens ne dénie jamais cette réalité, en revanche, ils l'affirment par des épreuves et des exemples

En réalité, depuis l'aube des civilisations, les conflits des bédouins pour protéger leurs terres et leurs troupeaux sont une attitude constante, souvent motivés par plusieurs enjeux matériels. Parmi les causes les plus importantes des guerres tout au long de l'histoire : les conflits frontaliers, les conflits pour les ressources naturelles, les guerres de religion - comme les croisades-, les guerres de libération et les guerres de purification ethnique. Toutes ces guerres n'ont passé sans laisser des effets psychologiques véritables soient positives soient négatives. La valeur de la psychocritique apparaît de l'inconscient qu'il révèle dans les textes abordés : « *Elle vise essentiellement l'inconscient de l'auteur inscrit dans le texte* »². En plus, selon Lacoste, la psychocritique sert à approfondir l'analyse littéraire en soutenant à formuler une étude thématique.

« Les rapports entre la psychocritique et l'analyse littéraire : l'œuvre d'art, résultat, non d'un « être » ni d'un « avoir », mais d'un « faire » exige la collaboration de la psychocritique et d'autres méthodes d'analyse littéraire, en particulier l'étude thématique, à condition que les thèmes isolés conservent leur «

2 KLIK, Marcin. « La psychocritique de Charles Mauron », [w :] Méthodologie de la recherche en linguistique et littérature, J. Zurowska (red), Warszawa, Centre de Civilisation Française et d'Études francophones à l'Université de Varsovie, 2002, pp. 302-308.

caractère dynamique, ambivalent et conflictuel ». »³

Parfois, malgré les précoces tentatives prétendues par quelques parties internationale sou d'un des parties de conflits pour résoudre pacifiquement les questions des guerres, les guerres continuent de dégénérer dans le monde moderne comme si les temps de la paix sont des éphémères ou parfois ce sont de temps de trêve. Étant donné que phénomènes sociaux, les guerres s'accroissent sous des formes nouvelles et complexes dont les dommages, sur tous les niveaux, sont plus d'être énumérés. Il en résulte que la vie humaine est souvent considérée comme étant sacrifiée sur l'autel de la guerre. Les conséquences des conflits sont nombreuses : morts et blessures partout, traumatismes, déplacements forcés, destruction complète de biens et de patrimoine culturel, etc. : « *Il reste pourtant que le thème de la guerre et celui des morts sont indissociables* »⁴. L'histoire humaine témoigne que les civils sont véritablement les premières catégories touchées et écrasées par les conséquences des guerres. Leurs souffrances apparentes se représentent particulièrement aux famines, à la pauvreté et à tous les autres sentiments de perte. Mais le trauma ou plutôt la phobie des guerres reste comme la malédiction qui ne cesse de surgir à chaque moment d'inquiétude et de souvenir. Les horreurs des guerres représentent un temps passé mais dont les effets ne passeront pas normalement. Le cauchemar des guerres n'est jamais simple à supporter. Les guerres se différencient d'une doctrine à l'autre et par conséquent leurs procédés se varient continuellement. La technologie moderne a influencé la fabrication et le développement de tous les genres d'armes. Tous ces facteurs créent toujours des effets et des conséquences psychologiques variés et complexes.

*« De récentes recherches archéologiques tendent à prouver que la guerre existait dès l'apparition de l'homme sur la terre [...] Ainsi sont nés des royaumes, des empires en même temps que s'élaborait les besoins de domination sur l'autre et sur la nature. »*⁵

Pourtant, un nombre d'écrivains ont souligné que les guerres peuvent parfois avoir des conséquences positives, solides, constructives et authentiques, telles que la consolidation de l'identité nationale, l'imitation des modèles développés, la promotion de la coopération internationale, ou encore la résolution des conflits. L'histoire ne dénie jamais qu'il y a des guerres qui ont changé l'équilibre de l'humanité en stabilisant des principes et des normes de la sécurité et de la paix. Cette vision exalte particulièrement le petit côté lumineux des guerres

³ Lacoste, Claudine. "Han Verhoeff, «Adolphe» et Constant, une étude psychocritique." *Romantisme* 7.15 (1977): 122-124.

⁴ Fontaine, Kathryn. *Poétique du récit de guerre contemporain. La littérature comme laboratoire d'éthique*. Presses de l'Université Laval, 2021, p.260

⁵ Zollec, Franck, *La part de chacun dans le monde de demain*, Editions L'Harmattan, 2019, p.12.

comme un moteur principal du progrès technologique, scientifique et culturel. Il y a ceux qu'on appelle les guerres nobles et honorables telle que la guerre pour la libération du pays et la réalisation de la justice et la croissance. Cependant, il reste d'affirmer que les conséquences négatives des guerres sont les plus apparentes et les plus dangereuses. La déformation de l'enfance et la déconstruction de l'identité représentent les aspects des dommages les plus influents des guerres. Ces deux aspects sont axiologiques dans le parcours de n'importe quelle société. Parfois, il y a des guerres qui se déclenchent particulièrement pour les écraser. Selon le CICR⁶, «*Les conflits d'aujourd'hui peuvent avoir des effets dévastateurs sur les enfants, qui risquent d'être tués, mutilés, emprisonnés, recrutés par des forces et groupes armés, exploités ou victimes de violences sexuelles ou du trafic humain*»⁷. Il faut mentionner que non seulement les guerres militaires qui visent aujourd'hui à détruire la pensée et la conscience des enfants dans plusieurs nations, mais aussi les guerres électroniques, idéologiques, épidémiques...etc.

1-1-Les guerres et la déformation psychologique de l'enfance.

Boris déclare «*Je suis né en 1937 à Bordeaux, ce qui n'était pas une bonne idée pour un juif parce qu'il y a eu la guerre dès 1939*»⁸. Ainsi apparaît l'effet psychologique au point que l'individu déteste son existence lorsque les circonstances l'obligent de naître au temps des guerres. C'est véritablement la malédiction de destin ou de naissance.

Une sorte de déformation intentionnelle touche l'enfance lorsqu'elle est frappée par des guerres. L'enfance, il est supposé que ce soit une période de tranquillité et de sécurité pour tout enfant puisqu'il ne sait pas encore qu'est-ce qu'une guerre ou un conflit armé. La nature d'un enfant qui a besoin de tendresse ne s'adapte pas avec la nature des guerres qui sont pleines d'atrocités. Au cours des guerres, la responsabilité des parents et des gouvernements à prendre soin de leurs enfants n'est pas suffisamment possible en raison des conditions urgentes tels que les attentats, le meurtre, la fuite...etc.

Au média, nous regardons actuellement, au su et au nu, la défaillance des enfants devant les événements horribles et les pratiques meurtriers. Comment alors s'affrontent l'innocence enfantine et les armes militaires ? La pensée d'un enfant est incapable de comprendre de telles catastrophes humaines. La guerre est un événement traumatisant par excellence pour tous les individus de société, mais surtout pour les enfants qui y sont confrontés. Les souvenirs de guerre peuvent avoir un impact profond et durable sur leur vie et leur psychologie. La formation

⁶ Comité International de Croix-Rouge.

⁷ <https://www.icrc.org/fr/doc/resources/documents/photo-gallery/children-photos-171109.htm>, consulté le 6 juin 2024

⁸ Entretien avec Boris Cyrulnik, Loc, Cit

mentale des enfants qui ont souffert les horreurs des guerres s'influence d'une manière indéniable. Ainsi inscrit Boris Cyrulnik le premier titre dans son témoignage sur la guerre : (*La guerre à 6 ans*). Le désir insistant d'inscrire cet événement exceptionnel montre jusqu'à quel point il est maintenu et conservé dans sa mémoire. C'est n'est pas seulement la mémoire d'un enfant qui est plus fort à ne pas oublier les moments difficiles, mais aussi l'état psychologique de souffrance et d'atrocité senti par un enfant ne se dépasse jamais sans laisser des cicatrices profondes : « À 6 ans, tout fait trace. La mort s'inscrit dans la mémoire et devient un nouvel organisateur du développement »⁹.

Les enfants, ayant des sentiments et des réactions plus sincères et plus idiots en face des actions de la vie, ils voient les choses d'une manière différente. Ils peuvent se blâmer des choses dont ils ne sont pas responsables. Ainsi décrit Boris son innocence enfantine en face des craintes horribles issues aux atrocités de la guerre. Cette description minutieuse révèle jusqu'à quel point les guerres représentent un point de transformation dans le parcours des enfants en influençant leur nature humaine et en causant un tournant massif dans leurs conceptions vitales. Le désordre psychologique se montre alors à travers les sentiments d'incapacité de supporter. C'est alors le moi handicapé et instable.

*« Parler était dangereux puisqu'on risquait la mort. Se taire était angoissant puisque la menace, lourdement ressentie, venait d'on ne sait où. [...] J'ai pensé que j'allais être responsable de la mort des Farges, puisqu'ils étaient gentils avec moi. »*¹⁰

Pour les enfants qui grandissent pendant les périodes des guerres, les souvenirs les plus marquants sont souvent liés aux privations et aux souffrances quotidiennes. Aux leurs yeux, la passion de vivre devient un véritable dilemme dans leur vie. Leurs journées passent avec amertume. La fugue psychotique et psychologique devient un caractère fondamental de leur nature et aussi leur comportement. Les spectacles de menace et de peur ne s'oublient jamais au point qu'ils causent des crises psychologiques et humaines incurables. Hélas, ils deviennent incapables de bénéficier ni d'une paix intérieure ni d'un bien-être. Les séries des conflits tuants et affreux restent dans la mémoire et ne passent pas aisément. Les pratiques et les circonstances impérieuses qu'ils subissent et les rôles auxquels ils deviennent obligés influencent inévitablement leurs personnalités. Ainsi apparaît le sens littéral de ce qu'on appelle la phobie des guerres en engendrant, de plus, un désir d'évasion mentale et spirituel. C'est trop dur

⁹ Cyrulnik, Boris, *Sauve-toi, la vie t'appelle*, Odile Jacob (2012), p.7

¹⁰ Ibid., p.10

lorsqu'une mère décide d'abandonner son enfant en raison de manque de volonté à vivre, de pression subie à l'issue d'une guerre et de la perte psychologique issue à la mort du mari et la faiblesse du fils en face d'une armée irrésistible. C'est justement le cas de la mère de Boris Cyrulnik à la veille de la guerre : « *Récemment, on m'a appris que ma mère m'avait placé à l'Assistance publique, la veille de son arrestation, [...] Je n'ai jamais pensé qu'elle m'avait abandonné. Elle m'a mis là pour me sauver. [...]. Je n'ai pas envie d'y réfléchir.* »¹¹

Dans de telles conditions, les enfants se trouvent en face des responsabilités et des défis très lourds comme les pénuries de nourriture, de vêtements et de médicaments, ainsi qu'à la destruction de leurs maisons, de leurs écoles et de leurs jeux. L'enterrement de leurs parents devient l'une des activités quotidiennes. Souvent, ils deviennent responsables à prendre soin de leurs petits frères et leurs petites sœurs. Le rythme de la vie ressemble tout à fait à un cauchemar. La mort devient partout. Les bombardements et les alertes aériennes représentent des moments terrifiants et tragiques pour les enfants dont la préoccupation principale est de se cacher dans des abris ou des caves pour se protéger. Le plus douloureux, d'un point de vue psychocritique et psychologique, est que ces enfants sont des victimes sans comprendre pourquoi. Non seulement ils sont condamnés à mort pour une période éphémère ou pour une attitude actuelle, mais, ils resteront ainsi pour des crimes qu'ils allaient commettre. « *Il faut faire disparaître ces enfants, sinon ils vont devenir des ennemis d'Hitler.* »¹². Les enfants vivent alors comme témoins sur les événements de la violence et de la mort, que ce soit des membres de leur famille ou des étrangers. Ils se trouvent en face des situations plus de leur force. Hélas, le destin les rend comme témoins de la destruction des villes entières et de la mort des quartiers complets. Ils sont exposés à d'être choqués d'une situation à l'autre en regardant des atrocités commises par les soldats ennemis. Ils se trouvent exposés à des idéologies extrémistes violentes, parfois ils précipitent courageusement à participer à des activités de guerre, comme la collecte de ferraille ou la fabrication de munitions. Ces souvenirs et ces situations de guerre peuvent laisser des cicatrices si larges et si dures chez les enfants. Ces conséquences peuvent être physiques, psychologiques et émotionnelles. Les enfants peuvent développer des troubles de stress post-traumatique, de l'anxiété et de la dépression en raison des expériences qu'ils ont vécues pendant la guerre : « *Les élèves et les enseignants vivant dans une insécurité très élevée, cela provoque des troubles d'apprentissage, une perte de mémoire et des risques très*

¹¹ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.8

¹² *Ibid*, p.1

élevés de développer des problèmes liés au stress post-traumatique. »¹³. Ainsi montre Boris d'un ton chagrin. Pour la psychologie d'un enfant, les frustrations issues à la guerre restent comme une cicatrice profonde : « *J'avais 6 ans, je ne savais ni lire ni écrire, pas de radio, pas de musique, pas de copains, pas de mots.* »¹⁴. Dans la plupart des œuvres littéraires traitant les guerres, les intrigues montrent des enfants qui détestent les guerres pour plusieurs raisons. Les enfants représentent le plus grand nombre des victimes dans la plupart des guerres et cela est inscrit dans plusieurs rapports concernant les organismes des droits d'enfant¹⁵.

Après les chocs des guerres, les enfants survivants et innocents ne peuvent sentir ni luxe ni sécurité de n'importe quelle vie. Ils peuvent être blessés ou tués lors de combats, par conséquent, ils sont obligés d'achever leur vie avec handicap. Ils peuvent souffrir de maladies et de malnutrition en raison des conséquences et des circonstances de la guerre sur l'infrastructure et les services de santé. Beaucoup d'entre eux tombent comme victimes devant les yeux de leurs parents. Les ennemis peuvent les arrêter et les mettre en prison en âge tôt en recevant des traitements immoraux et en vivant dans des circonstances inhumaines. Ils peuvent souffrir de la déformation corporelle. De plus, les enfants sont souvent séparés de leurs familles, de leurs écoles et de leurs foyers, ce qui peut être extrêmement traumatisant. Ils recourent obligatoirement à l'immigration illégitime ou à la vie des réfugiés dans des camps moins humains.

En conclusion, les enfants, étant souvent très sensibles à la souffrance et à la douleur des autres, surtout les individus les plus chers, les souvenirs et circonstances des guerres restent dans leurs mémoires pour une période plus longue. « *Dans mon contexte familial d'après-guerre, tout le monde était blessé.* »¹⁶ La violence et la destruction issues aux guerres peuvent les choquer lamentablement parce qu'ils ont souvent une vision simple et innocente du monde, et la guerre peut remettre en question leur compréhension de la sécurité et de la stabilité de leur environnement en leur donnant une image très négative de la vie, ce qui peut avoir un impact durable sur leur développement psychologique.

1-2- La déconstruction de l'identité.

¹³ Masinda, M. T., and K. Muhesi. "L'impact de la guerre sur l'éducation des enfants au Congo (RDC): Le cas des enfants de la ville de Butembo." Psychosocial Working Group. Available online at <http://www.forcedmigration.org> (2001).

¹⁴ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.25

¹⁵ CF Masinda, M. T., and K. Muhesi. "L'impact de la guerre sur l'éducation des enfants au Congo (RDC): Le cas des enfants de la ville de Butembo." Psychosocial Working Group. Available online at <http://www.forcedmigration.org> (2001).

¹⁶ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.75.

L'écriture sur les guerres peut aborder de nombreuses problématiques dont chacune représente une question en elle-même. Les conséquences issues sur l'identité peuvent être traitées à travers l'art et la littérature¹⁷. À la tête de ces problématiques, apparaît celle de l'identité (les guerres de l'identité). Parfois, et dans de courtes guerres, les guerres peuvent avoir un impact important sur la conservation de l'identité individuelle et collective des personnes concernées. Mais, souvent la déformation de l'identité est celle qui est intentionnée lors des guerres et des conflits. Les pratiques d'un ennemi pour influencer l'identité des sociétés occupées sont méthodiques et pertinentes. En raison de la valeur importante de l'identité et sa relation à l'allégeance. Les parties en conflit se déploient à déformer l'identité opposante en faisant attention aux points axiologiques concernant la pensée et la conscience. Elles suivent des pratiques et des pensées philosophiques et intellectuelles fausses pour évoquer la doute et l'inquiétude des personnes appartenant à l'autre partie. Depuis plusieurs décennies et surtout dans de grandes guerres, les guerres des identités sont les plus dangereuses parmi plusieurs sortes des guerres. Les guerres peuvent influencer l'identité de plusieurs manières.

Compte tenu de la capacité qu'offre l'identité en termes de capacité à justifier ou de mécanismes de protection d'un groupe ou d'un peuple particulier dans le cas où ils sont exposés à des crises, des troubles ou une agression extérieure, l'invocation d'éléments d'identité dans les guerres peut constituer un terrain fertile pour le fanatisme, qui conduit à alimenter la tendance à la violence comme si l'Autre, devenant l'agent du fanatisme de l'identité, n'avait aucun droit de l'existence.

En prenant en considération plusieurs conflits soient anciens soient contemporains, on témoigne que l'écriture des guerres se considère l'un des procédés de traiter l'identité. L'identité, de même, se stabilise à travers le respect et le maintien de propres aspects et de fines particularités connues sous la notion de l'identité. C'est une sorte de recherche pour soutenir l'originalité des personnes et leurs histoires. Connaître l'identité, c'est la capacité de se distinguer fondamentalement et permanentement. En se basant essentiellement sur la contemplation et sur l'analyse des situations et des conduites, le dynamisme de susciter les souvenirs des guerres est un motif de relever l'identité et vice versa.

¹⁷ Les cicatrices et les douleurs des guerres ne se limitent jamais aux corps, elles marquent aussi les âmes innocentes et façonnent les identités. La littérature et les arts, en tant que miroirs de la société, ont souvent exploré les profondeurs de ces blessures. Romain Gary, dans son roman "Les Racines du ciel", nous plonge au cœur d'une Afrique déchirée, où un homme, en luttant pour la sauvegarde d'une espèce, interroge les notions de patrie et d'engagement. De même, Tolstoï, dans son épopée "Guerre et Paix", nous dévoile comment les conflits armés ébranlent les fondements mêmes de l'individu et de la communauté. L'art, quant à lui, se révèle être un puissant vecteur de résistance et de réaffirmation identitaire. Le mouvement "Guernica" en témoigne : face à la barbarie, les artistes ont élevé leur voix pour dénoncer les atrocités et défendre leurs valeurs culturelles.



« *Quand on mentalise, on se fait une représentation d'images et de mots, on fait revenir dans notre cinéma intérieur quelques scénarios mis en mémoire. Ces films intimes en nous racontant notre propre histoire participent à la construction de notre identité.* »¹⁸

Cyrulnik fait des guerres et des conflits comme un des moteurs efficaces de détruire la vie : « *Pas d'événements donc pas d'histoire, pas d'identité* »¹⁹. Effacer l'identité d'un peuple ou la déformer était un facteur commun dans plusieurs guerres précédentes et contemporaines. Il y a des ennemis qui méprisent les autres communautés et les autres pays pour des causes concernant les racines. Leur motif du conflit, dans ce cas, se résume dans l'intention d'influencer l'identité à travers la dénonciation, l'indignation, et parfois à travers le génocide et la déportation. Des tels États combattants se concertent sur le sentiment d'appartenance en vue de remettre en question l'identité des pays envahis : « *Privé de ma famille et de mes origines, le trauma devenait mon identité secrète* »²⁰. De plus, les noms des personnes et leurs allégeances représentent l'une des formes de combat contre l'identité des individus. La problématique de maintenir ou de célébrer le nom propre hérité et connu par la famille et pour l'entourage représente l'une des formes de la déformation certaine de l'identité. Marion Feldman, Yoram Mouchenik et Marie Rose Moro énoncent que :

« *Les récits des « enfants cachés » mettent en évidence une pérennisation de la vie clandestine dans le fait de continuer à ne pas révéler qu'ils sont et ce qu'ils ont vécu. Ils gardent un secret : ne pas dire qu'on est juif, vouloir faire sa communion, aller au catéchisme, continuer à garder son prénom et même parfois son nom d'enfant caché » ou même franciser son nom ou le changer* »²¹

Cyrulnik ne cesse de raconter plusieurs situations dont il ne pourrait pas dire son vrai nom. C'est pourquoi, il a passé son enfance sous un faux nom ou un pseudonyme : « *Jean Bordes* ». Il supporte plusieurs alertes à travers de divers moyens de ne pas oublier son nouveau nom : « *Si tu dis ton nom, tu mourras. Et ceux qui t'aiment mourront à cause de toi.* »²². Privé de se présenter sous son vrai nom, par conséquent, privé de se jouir et de pratiquer sa vie normalement, Cyrulnik est privé aussi de sentir l'identité collective : « *Les rituels rappellent*

¹⁸ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.37

¹⁹ Ibid., p.19

²⁰ Ibid., p.69

²¹ Feldman 1, Marion, Yoram Mouchenik 2, and Marie-Rose Moro 3. "Les enfants juifs cachés en France pendant la Seconde Guerre mondiale : des traces du traumatisme repérables plus de soixante ans après." *La psychiatrie de l'enfant* 51.2 (2008) : 481-513.

²² Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.8

l'histoire du groupe, participent à l'identité collective et [...] c'est le liant du groupe qui nous sécurise et nous identifie »²³. Lorsque les guerres se nourrissent des fantasmes de l'histoire et d'une vision nationale fermée de soi, qu'il y a une méthodologie de déformer l'héritage culturel et religieux, toutes les pratiques sont commises professionnellement en vue d'influencer et d'ébranler l'identité. La transparence politique, la justice et la sagesse deviennent tout à fait absentes, cependant la force et les tendances totalitaires sont présentes dans l'exercice de l'autorité et des individus d'une manière qui écrase toute différence culturelle ou linguistique.

Sans doute, les guerres peuvent bouleverser les structures sociales, économiques et politiques des sociétés touchées, ce qui peut conduire à des migrations légitimes et parfois illégitimes, des exils, des déplacements de populations et à des changements dans la composition ethnique et religieuse des populations. Des tels changements peuvent avoir un impact sur la manière dont les individus se perçoivent eux-mêmes et leur place dans le monde. La question de survivance reste la plus dominante à tout prix. Les identités les plus visées sont celles des catégories des enfants et des jeunes. Le colonisateur fait attention et adopte des stratégies multiples et variées afin d'influencer leur conscience, leur comportement et leur pensée. En exploitant les étapes des troubles psychologiques des civils et parfois des soldats, l'acte de recrutement méthodiques se met à surgir. Ainsi affaiblit l'identité et par conséquent l'allégeance.

D'autre part, les guerres peuvent fortifier ou remettre en question les identités ethniques, religieuses et nationales d'un peuple ou d'une communauté. Les conflits peuvent mener à une intensification des tensions intergroupes, à une polarisation de la société et à une exacerbation des différences culturelles et religieuses d'une manière qui déforme les identités originelles. Dans certains cas, les guerres peuvent même conduire abusivement à la création de nouveaux États et de nouvelles identités nationales. Les processus de la division abusive des États et des territoires mènent à la déformation des identités régionales et originales.

Les guerres peuvent affecter volontairement la construction de l'identité individuelle des personnes impliquées surtout dans le cas de grandes et de longues guerres. Les expériences vécues pendant la guerre, comme la violence, la perte de proches, l'exil ou le traumatisme, peuvent avoir un impact négatif sur la manière dont les individus se perçoivent eux-mêmes et sur leur estime de soi. A travers les mêmes manières bien méthodiques, les guerres peuvent également influencer l'identité collective des communautés touchées. Les événements

²³ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.82

traumatiques de la guerre peuvent donner lieu à une histoire partagée et à une identité collective commune et parfois opposante.

2-La vie quotidienne au temps de guerre : indicateur de l'effet psychologique.

« Alors que la "guerre classique" était une mise en tutelle politique totale de la société, les nouvelles guerres fusionnent totalement le social et le politique. La société guerrière pénètre donc dans l'intimité de la vie quotidienne de chacun, sans que, pour autant, un ordre politique ne la domine. »²⁴

La littérature de guerre peut également se concentrer sur la vie quotidienne des soldats et des civils pendant la guerre, en explorant la manière dont les conflits affectent les personnes dans leur vie surtout à l'ombre des conditions extraordinaires. C'est une sorte de vie quotidienne urgente et irrégulière. Pour les individus qui ont souffert les guerres, les effets psychologiques sont instables et parfois incompris. Leur vision et leur conscience analysent les actions d'une manière différente et parfois complexe. Des comportements et des attitudes se mettent à l'éclosion.

Étant donné qu'une atmosphère bizarre et terrible domine le rythme de la vie guerrière, de grands hommes militaires ont écrit leurs mémoires et leurs quotidiens aux moments des guerres tel que Napoléon Bonaparte qui ne cessait d'envoyer et de recevoir des correspondances amoureuses de sa bien-aimé Joséphine. Cette sorte de communication conjugale pendant les guerres avait des formes et des normes fixes : « Dans la guerre, le pacte conjugal et épistolaire est marqué par une triple contrainte qui, sans la museler, soumet l'expression des émotions à une série d'obligations, de codes et d'exigences. »²⁵

Les récits de Boris sont pleins de détails quotidiens qui ont lieu pendant la période de la guerre : détails personnels et familiaux, détails individuels et collectifs, événements tragiques ou dramatique...etc. En un mot, étant une sorte de témoignage, les circonstances des histoires exprimées dans « Sauve-toi, la vie t'appelle » réfèrent à une vie tout à fait complète mais caractérisée par la domination des événements guerriers et l'apparition excessive des soldats. C'est une atmosphère bizarre dont la guerre se représente comme le moteur ou le centre des événements : « Nous sommes à la poste avec ma mère. Les soldats allemands se promènent dans la ville par petits groupes, [...] Je leur trouve l'air moins guerrier »²⁶.

Enfin, ces caractéristiques et d'autres ne sont pas exhaustives, mais elles donnent une

²⁴ Babin, Sylvette. "Société guerrière : l'infiltration des conflits dans la vie quotidienne." *Esse* 96 (2019) : 6-7.

²⁵ Vidal-Naquet, Clémentine. "Écrire ses émotions. Le lien conjugal dans la Grande Guerre." *Clio. Femmes, Genre, Histoire* (2018): 117-137.

²⁶ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.7

idée des thèmes et des sujets que l'on peut retrouver en explorant la littérature de guerre. La guerre, par ses détails et ses événements, restera une source inspiratrice et irrésistible à tous ceux qui contemplant les blessures, l'exil, la vie des réfugiés, la violence, la faim, la frustration, le meurtre, la torture, la discrimination, et même les intrigues de courage et d'amour...etc. En plus, les œuvres qui se concentrent sur les problèmes de l'identité, de la sécurité, de l'immigration illégitime, de la paix et de la coexistence pacifique entre les peuples peuvent reposer sûrement sur les expériences des guerres. L'échec des négociations et du dialogue, la nouveauté des armes, les ambitions politiques et l'intolérance raciale ou ethnique fortifient ensemble la pérennité des conflits et des guerres. L'œuvre de la guerre restera fondamentale, riche, dense et axiologique en comparaison avec la plupart d'autres œuvres littéraires.

3-Les motifs de l'écriture sur la guerre.

En effet, les motifs de traiter le thème de la guerre sont si nombreux puisqu'ils se représentent souvent selon des visions et des expériences personnelles. C'est-à-dire avec des motivations subjectives plus que objectives. Étant donné qu'un événement inhabituel, la guerre provoque les sentiments de nostalgie au passé et aux patrimoines perdues. De plus, les guerres représentent un événement extraordinaire du parcours des nations, par conséquent, leurs événements suivis sont aussi fondamentaux.

« Notre époque voit la disparition des témoins, la littérature est donc appelée à jouer un rôle important, à la fois perpétuer le souvenir de ce qui représente une rupture de civilisation mais aussi continuer à l'interroger. Ce rôle a été verbalisé tant dans le champ littéraire et mémoriel »²⁷

Écrire en concentrant sur la malédiction indéniable des guerres et de leurs horribles se considère parfois comme le motif dominant et moteur pour la plupart de ceux qui l'ont traitée. Ainsi crie Jeanne D'Arc en évoquant quelques peines et quelques misères issues aux guerres : « *La guerre est la plus forte à faire la souffrance. Ah ! Maudite soit elle ! Et maudis ceux qui l'ont apportée sur la terre de la France* »²⁸. Boris déclare que son motif d'écrire sur la guerre est de dépasser les bruits ennuyants de ses souvenirs. Ce désir impose inévitablement une sorte de la profondeur des idées et des analyses psychologiques soit de l'auteur lui-même soit des personnages évoqués dans son témoignage. Dépasser les souvenirs est une volonté tout à fait psychologique. Boris ne pouvait pas dépasser les rumeurs intérieures des guerres surtout ceux-ci qui ont lieu pendant ses premières années. Sa résistance mentale de surmonter peut diminuer

²⁷ Barjonet, Aurélie. "La troisième génération devant la Seconde Guerre mondiale : une situation inédite." (2012) : 39-55.

²⁸ Péguy, Charles. "Malédiction sur la guerre." *The Chesterton Review* 40.3/4 (2014) : 340-340.

de temps en temps surtout à l'ombre des guerres similaires et incessantes : « *Le simple fait d'écrire, de penser avec la main vient de remanier l'histoire que je me racontais.* »²⁹

Cependant, chaque période impose les motifs et la manière de l'écriture sur la guerre selon les dernières nouveautés et les événements impliqués puisque les événements et l'histoire peuvent se répéter en faisant une sorte de reprise des souvenirs et des douleurs. L'écriture sur la guerre peut avoir des motifs multiples et parfois contradictoires puisqu'elle peut contribuer à documenter les horreurs de la guerre, à sensibiliser le public aux conséquences destructives, et à mieux comprendre les enjeux politiques, sociaux et humains qui y sont liés...etc. Après près de quatre-vingt ans depuis le déclenchement de la Deuxième Guerre Mondiale, Boris a pu récupérer des détails plus minutieux avec plusieurs motifs assez pertinents, précieux et dont la psychologie des protagonistes apparaît remarquablement. Le talent de Boris comme auteur, neuropsychiatre et psychanalyste apparaît dans sa capacité de décrire, de rapprocher et fonctionner les événements, de mieux documenter, et de se concentrer autour de l'acte de guerre en le faisant son point axiologique. Pour Boris, écrire sur la guerre, à côté d'être un devoir national, elle est exploratrice et révélatrice des mondes cachés qui souffrent le trauma et la phobie de guerre :

« *En donnant la parole aux criminels et aux témoins du génocide, il allait plus loin que l'énoncé des faits et la lecture des archives. Il dévoilait le monde intime des criminels de masse qui se sentent innocents. [...] j'ai pensé que se taire, c'était se faire complice de ces criminels et de leurs héritiers, les négationnistes.* »³⁰

En général, il est rare qu'on écrive sans but ou sans intention précise, mais au cas d'écrire en concentrant sur La Deuxième guerre Mondiale, c'est une sorte de relecture des événements massifs qui n'ont pas été ni analysés ni traités par des témoignages réels ou satisfaisants. Cela peut présenter comme une sorte de mise en relief, de reprise ou d'explication de quelques points ou de quelques axes. Alors, quels sont les majeurs motifs d'écrire la guerre chez Boris Cyrulnik?

3-1-Écrire la guerre : c'est explorer la psychologie humaine.

Écrire la guerre permet pertinemment d'explorer la psychologie humaine des individus et des peuples dans la plupart de leurs cas psychologiques, notamment aux cas de violence subie, des tensions horrible, d'anxiété lamentable, des pressions systématiques, de peur, de

²⁹ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.27

³⁰ *Ibid.*, p.104

courage, de loyauté, de trahison, de nostalgie...etc. Les épreuves urgentes des chocs, les émotions silencieux de l'isolement, la dépression et le silence maladif peuvent se représenter expressivement dans quelques lignes de la littérature de guerre mais leurs traces et leurs significations sont véritablement influentes : « *Avoir mal est une expérience commune à tous, mais qui reste singulière à chacun. Peur, colère, refus, la douleur modifie toute notre relation au monde et aux autres... Elle peut aussi être une source de découverte de soi* »³¹

Ainsi soutiendra l'écriture sur la guerre à dévoiler quelques vérités concernant la nature des peuples, leurs moralités, leurs comportements, leurs traditions et les caractéristiques de leurs conflits. En plus, analyser la psychologie des soldats ou des civiles qui ont souffert le monstre d'une grande guerre tel que la Deuxième Guerre Mondiale peut justifier pleinement leurs conduites, leurs pensées et leurs idéologies. Écrire sur la guerre peut soutenir l'observation des transformations subies par toutes les catégories de population lors de la souffrance des guerres ou même après les victoires dans l'une des guerres. La lecture psychologique des mots de Cyrulnik au sujet des détails guerriers montre un état de pression psychologique senti non seulement au temps de guerre, mais, il est resté dans sa mémoire. Les personnages qui sont au cœur de ces événements se mettent à paniquer inévitablement et continuellement. Le monstre de guerre est effrayant : « *Pendant la guerre, la mort était si proche que j'étais engourdi, anesthésié, je crois. Il suffisait qu'un mot s'échappe, qu'un voisin me dénonce pour qu'un rien me fasse mourir. [...] c'était plutôt une non-vie avant la mort.* »³²

Étant un événement véritablement extraordinaire, les guerres mènent à dévoiler des symptômes bizarres en laissant des traces et des cicatrices psychologiques qu'on ne dépasse pas aisément. C'est l'écriture et l'enregistrement qui montrent ces traces en mettant soigneusement l'accent sur leur vérité. Selon Cygielstrejch, « *Il ne faut pas oublier qu'à la guerre, il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de séparer l'action des émotions de celle des autres facteurs, physiques ou pathologiques* »³³. Alors, l'écriture concentrée autour de la guerre a des enjeux psychologiques par excellence.

3-2- Écrire la guerre : c'est documenter et témoigner l'histoire.

En se concentrant sur la guerre, les écrivains peuvent utiliser la littérature pour documenter l'histoire d'une manière qui se diffère de calcul des années et de séquence des événements. Certains d'eux lient l'histoire humaine aux grands conflits passés surtout lorsqu'ils sont eux-mêmes des témoins de ces guerres. En racontant, sous la pression des

³¹ Pellé-Douël, Christilla, *Comment la couleur nous change*, Psychologies, N°295-Avril 2010 (152-154)

³² Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.29

³³ Cygielstrejch, Adam. "Les conséquences mentales des émotions de la guerre." (1912), p.1.

souvenirs et des événements, et en décrivant les conditions de vie des États impliqués ou les personnes décédées dans la guerre, ces écrivains peuvent permettre aux générations futures de mieux comprendre les réalités et les circonstances d'une époque précise. Boris énonce :

« Maria Nowak était très jeune quand les persécutions antisémites ont explosé en Pologne pendant La Seconde Guerre Mondiale. Sa famille morte, ses amis détruits, elle est parvenue à s'enfuir en France où elle a traversé la guerre en se réfugiant sous un escalier. »³⁴

En fait, la vie après les guerres est tout à fait déformée. L'écriture sur la guerre peut servir à écrire de pertinents livres, articles et témoignages sur la nature de cette déformation et surtout les détails des événements qui ont conduit à la guerre, en traitant la vérité des acteurs impliqués et notamment les conséquences sur le plan politique, économique et social... etc. De telles écritures peuvent ainsi contribuer à créer la mémoire collective qui documente l'événement d'une manière inoubliable. Les expériences vécues, puis énoncées, peuvent aider à prévenir ou, au moins, à diminuer de futurs conflits en tirant particulièrement les morales et les leçons du passé. C'est ainsi que Boris définit et témoigne les traits d'une période guerrière précise en énumérant ses conditions individuelles et collectives. Faire éviter de céder aux provocations des guerres et des conflits est alors un motif majeur et considérable de l'écriture sur la guerre. Ainsi documente-il la souffrance familiale et les difficultés des conditions aux temps de guerre. L'interdiction des pratiques normales comme le vente et l'achat devient une réalité vécue, pas d'aide sociale, pas d'emploi, pas de production, bref, pas de stabilité qui fournit une vie calme tranquille : *« À cette époque, quand les hommes s'engageaient dans l'armée, les femmes ne pouvaient compter que sur la famille. [...] J'ai le vague souvenir de ma mère vendant les objets de la maison, sur un banc, dans la rue. »³⁵*

Cette sorte de documentation concentrée particularisent sur l'économie pendant la période de guerre pousse les parties en conflit à prendre en considération de ces conditions dures et urgentes en faisant attention aux ressources de l'État en évaluant le recours aux efforts de la paix et en évitant tout conflit qui peut mener à la guerre. Ainsi se représentent les témoignages des guerres.

3-3- Écrire la guerre : c'est sensibiliser l'opinion publique.

Une véritable relation qui lie la sensibilisation des individus et leur psychologie. Sensibiliser l'opinion publique apparaît comme un motif majeur d'écrire sur la guerre et

³⁴ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.26

³⁵ Ibid, p.8.

de déchiffrer l'état psychologique soit aux temps des guerres soit aux des temps de paix. La littérature des guerres peut servir à sensibiliser l'opinion publique d'une manière différente sur les conséquences horribles de la guerre telles que les histoires tragiques de soldats, de réfugiés, de victimes de la guerre surtout les enfants, les familles séparées ou disparues, etc. Les souffrances subies lors des guerres sont une source de la création effective et émotionnelle. La mise en œuvre des atrocités des guerres était le parcours littéraire pour tant d'auteurs et de poètes. Les récits des guerres, individuels ou collectifs, peuvent être poignants et émouvants. Leur niveau de véridicité et de sincérité est plus haut. Les détails lamentables et les scénarios imprévus peuvent tous aider le public à comprendre, au vu et au su, les conséquences inhumaines de la guerre. Sensibiliser le sentiment du public est un motif simple à réaliser surtout à l'ombre des événements guerriers réels et répétés sans cesse. De même, l'écriture sur la guerre peut également être utilisée pour soutenir la cause d'un camp ou pour discréditer l'ennemi d'une manière qui fait les gens éviter tout à fait l'idée de la guerre. Evoquer les guerres sert comme alerte contre le plongement conflictuel.

Il faut faire attention à la réalité que, parfois, les écritures des événements guerriers peuvent être biaisées et partiales, et visent parfois à manipuler l'opinion publique en faveur d'un certain camp ou d'une idéologie. Le talent de narration apparaît plus efficace à effectuer la tâche de la sensibilisation désirée. La moquerie utilisée de la part de Boris, comme dans la citation ci-dessous, sert alors véritablement à sensibiliser le public envers la question des juifs au cours de La Deuxième Guerre Mondiale.

« Ce n'est qu'à la fin de l'année 1961 que le procès Eichmann a « pour la première fois attiré l'attention de l'opinion internationale sur la Shoah ». Ce procès, en rendant public l'assassinat de presque six millions de personnes grâce à une parfaite administration et une industrie performante, a changé l'opinion israélienne. »³⁶

Non seulement la moquerie, mais souvent, Boris recourt à la narration tragique en vue de montrer les effets mortels des guerres. Il évoque le récit d'un soldat dont l'enfant a été enlevé pour que ce soldat soit obligé de participer à la guerre. Le récit a induit des sentiments de chagrin. À travers ce récit, il exalte aussi les traces des émotions nobles et généreuses même dans une atmosphère de guerre. C'est un témoignage qui stabilise une situation explicite et des

³⁶ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.75

mesures strictes en ce qui concerne les enfants et la famille aux temps des guerres. Le témoignage se résume en un soldat qui portait la photo de son fils. Ce dernier avait le même destin malheureux que Boris Cyrulnik. L'auteur énonce une sorte d'une auto-analyse de ce souvenir et de son insistance d'inscrire un tel récit triste.

Cet enfant « *est parti sans sourire. Pourquoi ai-je un souvenir si clair de ce scénario ? Parce que l'étonnement l'a fixé dans ma mémoire ? Pourquoi ai-je encore l'impression que c'est important ? Pour ne pas vivre dans la peur, avais-je besoin de penser qu'il y a des traces d'humanité même chez les persécuteurs ?* »³⁷

L'opinion publique se représente comme axe ou motif principal lorsqu'un État tente de faire légaliser des attaques envers un autre État surtout lorsqu'il y a une véritable injustice et un abus injustifié. Ainsi apparaît l'opinion publique : une arme à double tranchant. Il est susceptible.

4A la recherche de la paix.

Selon Jean Lacroix « *La source la plus profonde de conflit réside aujourd'hui dans les diverses conceptions qu'on se fait de la paix. Au moins, cela prouve-t-il que pour beaucoup d'hommes, si désirable, soit-elle, elle n'est pas le bien suprême* »³⁸. Il est très important d'indiquer que la paix représente un facteur décisif et primordial dans la sécurité et le développement des États et des peuples. Elle représente un facteur psychologique influent. Les sociétés habiles et actives ne cessent de stabiliser les principes de la paix en évitant les guerres même si elles ont la capacité vigoureuse d'entrer dans de grandes guerres. Parfois, la recherche de la paix est un objectif commun pour de nombreux leaders et pour beaucoup d'organisations qui estiment sa valeur créative.

La paix peut être définie de différentes manières, mais le plus important qu'elle implique l'absence des aspects de conflit, de violence et de guerre, ainsi que la présence d'un état de calme, de sécurité et de stabilité. Elle englobe les éléments de la vie tranquille et saine. Elle est une des raisons de la prospérité et du développement. C'est pour cette raison, les guerres sont tout à fait contraires à la paix.

Cyrulnik exalte le succès et la prospérité des pays qui vivent loin des guerres en montrant que les sociétés sécuritaires sont les plus sérieuses à réaliser le bonheur et la gloire en comparaison de celles-ci qui s'engagent dans des séries infinies des guerres. Il insiste à l'idée qu'il y a des intérêts apparents et des arrière-pensées de toute guerre dont la paix a l'air

³⁷ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.11

³⁸ Lacroix, Jean, *Faire la paix*, Nouvelle série, No. 177 (3) (MARS 1951), pp. 326-332 (7 pages).

d'être acquise, demandée et désirée. C'est la « *paix douloureuse* »³⁹ comme le nomme Cyrulnik.

Au fur et à mesure de l'histoire, la paix apparaît seulement comme un but apparent dans plusieurs conflits, cependant des motivations cachées sont le moteur principal de l'acte d'entrer dans une guerre. D'ici l'on découvre ce qu'on appelle la paix prétendue. Il peut y avoir des situations où la paix n'est qu'une prétention ou une façade à d'autres intérêts malveillants. Par exemple, un gouvernement peut prétendre qu'il stabilise la paix alors qu'en réalité il poursuit des objectifs cachés ou qu'il utilise des tactiques trompeuses pour maintenir le pouvoir. De même, des groupes armés peuvent prétendre qu'ils sont en faveur de la paix, mais en réalité ils continuent à utiliser la violence pour atteindre leurs propres objectifs. Il y a des guerres qui ont été éclatées sous la prétention de "la conservation de la paix", mais, par conséquent, les dommages issus étaient si catastrophiques puisque les destructions massives, les pertes de vies humaines et les souffrances inutiles pour les populations civiles restent encore comme un souvenir tragique : la guerre de l'Amérique contre l'Iraq est un exemple net et clair de cette sorte des crimes. Les crimes de génocides commis quotidiennement à Gaza appartiennent aussi à cette sorte de "la paix prétendue ou la préservation de la paix". La vision littéraire est plus apte à montrer les réalités cachées à travers l'analyse psychologique et sociologique des événements et des individus.

Cyrulnik insiste à l'élément de responsabilité à tous ceux qui fortifient le déclenchement des guerres en ignorant le destin fatal des peuples sécuritaires et en répétant sans désespoir qu'il est important, dans ces situations, de rester vigilant et de chercher à comprendre les véritables motivations et intentions des parties impliquées. C'est à travers la littérature que Cyrulnik invite à une paix réelle et non prétendue. Il est également important de s'assurer que les actions concrètes expriment les déclarations de paix. Cela peut nécessiter une surveillance continue et une évaluation critique de la situation. Selon Cyrulnik, lorsque que les motivations concrètes ne désignent la paix, les guerres n'aident à créer aucune sorte de paix, c'est pourquoi « *la fin de la guerre n'a pas amené la paix* »⁴⁰.

Cyrulnik ne cesse d'exalter la paix originale tout au long de son témoignage en insistant au refus de l'idée de guerre. Il lie toujours la paix à tous les autres facteurs de l'espoir et du rêve de tout le monde. Comme si la situation véritable et le cas original de la terre était qu'elle reste en état de paix. C'est la paix qui soutient la saine survivance. Son exaltation est si apparente en répétant toutes les formules qui montrent un état de joie et de tranquillité une fois

³⁹ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.29

⁴⁰ *Ibid.*, p.64

que la paix se répand : « *quand la paix est revenue* »⁴¹, « *en temps de paix.* »⁴², « *En temps de paix, j'aurais pu raconter ce qui s'était passé* »⁴³, « *Ça signifiait pour elle retour de la paix, bonheur retrouvé* »⁴⁴, « *Quand la paix est revenue, les transactions ont changé de nature* »⁴⁵, « *Deux ans plus tard, la paix est revenue, les Libanais reconstruisent déjà* »⁴⁶, « *Deux ans après les bombardements, alors que la paix est revenue, tout s'effondre dans la niche* »⁴⁷, « *Tous ces gentils apportaient la paix et la liberté. La guerre était finie, ils sont rentrés chez eux, nous étions les vainqueurs* »⁴⁸, « *Quand la paix est revenue et que j'ai retrouvé quelques survivants de ma famille ...* »⁴⁹, « *Dans un contexte de paix où les récits collectifs racontaient gaiement la bravoure face à l'occupant et l'ardeur au travail pour construire une société meilleure,* »⁵⁰...etc.

La réalisation véritable de la paix ne peut être atteinte que par un engagement sincère et une action concertée de la part de toutes les parties concernées, les individus, les organisations concernées qui doivent être disposées à travailler ensemble pour résoudre les différends de manière pacifique et à respecter les droits fondamentaux de tous les peuples. La littérature, les hommes de la littérature, les penseurs, les témoins des guerres passées peuvent tous jouer un rôle prépondérant dans cette tâche considérable et noble.

Conclusion

A travers la vision psychocritique de l'œuvre de Cyrulnik, il s'avère plusieurs points axiologiques et pertinents non seulement dans son témoignage intitulé «*Suave-toi, la vie t'appelle*», mais aussi dans plusieurs de ses autres romans concernant l'attitude de l'homme à l'ombre des guerres, ou plutôt, l'attitude de l'humanité misérable sous le poids lourd de la barbarie des guerres : Étant psychologue et neuropsychiatre, Cyrulnik rejette tout à fait les guerres et leurs conflits en estimant sincèrement les efforts déployés parfois en vue de réserver la paix véritable des peuples. Il reconnaît que les dommages et les pertes psychologiques sont plus d'être énumérés surtout ceux-ci causés dans l'ère actuelle. Il répète les termes "la phobie des guerres et la Shoas" en vue de montrer que la malédiction des guerres ne se termine qu'en causant des tas des cicatrices dans tous les côtés de la vie humaine. En plus, il énonce

⁴¹ Cyrulnik, Boris, *Op., Cit.*, p.29

⁴² Ibid., p.30

⁴³ Ibid., p.33

⁴⁴ Ibid., p.35

⁴⁵ Ibid., p.37

⁴⁶ Ibid., p.37

⁴⁷ Ibid., p.38

⁴⁸ Ibid., p.43

⁴⁹ Ibid., p.45

⁵⁰ Ibid., p.64

définitivement que les peuples qui ont subi les affres de la guerre n'ont jamais pu facilement dépasser ce cauchemar.

D'autre part, l'œuvre de Cyrulnik a transmis beaucoup de messages considérables aux cultivés qui doivent assumer leur responsabilité en face de tous ces conflits qui ne cessent de se répandre partout. La pensée humaine est dotée par les motivations de bien aussi que celles de mal, et c'est l'homme qui a le choix de fonctionner toutes ces motivations d'une manière créatrice et efficace sans l'illusion des conflits et des guerres.

Les écritures des guerres ne se terminent jamais en restant des matières et des ressources fertiles de la création littéraire. Elles énoncent toujours des histoires et des récits qui portent des situations et des intrigues de tout genre. Étant véritablement denses et riches, ces écritures peuvent traiter la plupart des thèmes vitaux de la vie quotidienne. La guerre, hélas, n'apparaît jamais comme un sujet à part ou comme un souvenir passé. D'ici, Cyrulnik exprime son indignation contre le parcours de l'humanité vers l'obscurité et les dommages des guerres.

L'expérience de Cyrulnik, comme un témoin réel de l'une des plus grandes guerres dans l'histoire de l'humanité, l'a fait capable d'être sincère non seulement dans les informations qu'il cite, mais aussi dans son expression des sentiments accompagnés aux guerres. Il a vécu personnellement cette schizophrénie profonde. L'écriture de Cyrulnik dans « *Suave-toi, la vie t'appelle* » se caractérise et porte, à la fois, une sorte de souffrance et d'amertume issue à la présence véritable des événements de La Deuxième Guerre Mondiale. L'évocation des événements cause un état d'horreur.

La narration des guerres s'agit des motifs interminables selon l'intention de l'auteur. Cependant, la plupart des motifs sont positifs et ont le but de présenter des alertes et des précautions. Des telles écritures qui sont soutenues par une sorte d'énumération des événements et des faits bien documentés servent à sensibiliser la pensée humaine qui, hélas, est devenue plongée dans les guerres meurtrières et destructives. La mise en relief de l'importance de l'identité peut trouver ses éléments fondamentaux dans les expériences vécues réellement par des auteurs témoins sur les guerres. Les générations successives peuvent se sauver des plus dangereuses catastrophes en lisant et relisant la littérature des guerres.

Les politiciens contemporains ont besoin de comprendre les conséquences négatives de l'expansion excessive des guerres. Leurs décisions doivent se caractériser de la conscience et de sagesse. Ils doivent estimer la valeur de l'être humain, de sa vie, de son identité, de son bien-être, de son avenir...etc.

Bibliographie (Liste des travaux cités.
Corpus

Cyrulnik, Boris, *Sauve-toi, la vie t'appelle*, Odile Jacob (2012).

Des ouvrages et des revus ayant comme thème la guerre.

Babin, Sylvette. "Société guerrière : l'infiltration des conflits dans la vie quotidienne." *Esse* 96 (2019).

Barjonet, Aurélie. *"La troisième génération devant la Seconde Guerre mondiale: une situation inédite."* (2012).

Comté International de Croix-Rouge.-

Feldman 1, Marion, Yoram Mouchenik 2, and Marie-Rose Moro 3. "Les enfants juifs cachés en France pendant la Seconde Guerre mondiale: des traces du traumatisme repérables plus de soixante ans après." *La psychiatrie de l'enfant* 51.2 (2008).

Fontaine, Kathryne. *Poétique du récit de guerre contemporain. La littérature comme laboratoire d'éthique*. Presses de l'Université Laval, 2021.

Lacroix, Jean, *Faire la paix*, Nouvelle série, No. 177 (3) (MARS 1951).

Péguy, Charles. "Malédiction sur la guerre." *The Chesterton Review* 40.3/4 (2014):

Vidal-Naquet, Clémentine, *Écrire ses émotions. Le lien conjugal dans la Grande guerre*, *Clio. Femmes. Genre. Histoire* (2018).

Zollec, Franck, *La part de chacun dans le monde de demain*, Editions L'Harmattan, 2019.

Ouvrages et revues théoriques.

Cygielstrejch, Adam. *"Les conséquences mentales des émotions de la guerre."*, Paris, (1912)

KLIK, Marcin. « La psychocritique de Charles Mauron », [w :] *Méthodologie de la recherche en linguistique et littérature*, J. Zurowska (red), Warszawa, Centre de Civilisation Française et d'Études francophones à l'Université de Varsovie, 2002, pp. 302-308.

Lacoste, Claudine. "Han Verhoeff, «Adolphe» et Constant, une étude psychocritique." *Romantisme* 7.15 (1977): 122-124.

Masinda, M. T., and K. Muhesi. *"L'impact de la guerre sur l'éducation des enfants au Congo (RDC): Le cas des enfants de la ville de Butembo."* *Psychosocial Working Group*. Available online at <http://www.forcedmigration.org> (2001).

Pellé-Douël, Christilla, *Comment la couleur nous change*, *Psychologies*, N°295-Avril 2010

Sites d'internet

https://www.google.com.eg/books/edition/L_h%C3%A9ro%C3%AFsme_fran%C3%A7ais/txnwF27wnXIC?hl=ar&gbpv=1&dq=l%27h%C3%A9ro%C3%AFsme+et+du+courag



e+dans+les+guerres&printsec=frontcover

<https://www.icrc.org/fr/doc/resources/documents/photo-gallery/children-photos-171109.htm>

chrome-

extension://efaidnbmnnnibpcajpcgglefindmkaj/https://internationalreview.icrc.org/sites/default/files/reviews-pdf/2023-06/02-CICR_910_inter-

ME%CC%81MOIRE%20ET%20GUERRE ENTRETIEN%20CYRULNIK.pdf

<http://www.forcedmigration.Org>.

<https://cnrtl.fr/definition/academie9/phobie->